

La Grange

Patrimoine de la Ville de Genève

LR



VILLE DE
GENÈVE

La Grange

Patrimoine de la Ville de Genève

- 5 Le parc
 The Park
- 7 La villa
 The Villa
- 10 La bibliothèque
 The Library
- 13 Le Théâtre
 de l'Orangerie
 The Théâtre
 de l'Orangerie
- 14 La buvette
 The Café

14

La roseraie

The Rose Garden

16

La scène

Ella Fitzgerald

The Ella Fitzgerald Stage

Le parc

Situé à l'extrémité sud du Léman, bordé à l'est par le parc des Eaux-Vives, le parc de La Grange marque la limite du développement de la ville en direction de la France. Il est considéré aussi bien par les Genevois que par les visiteurs étrangers comme l'un des plus beaux parcs de Genève. Son aménagement à l'anglaise, qui remonte au milieu du XIX^e siècle, offre aux promeneurs le loisir de se perdre au détour des chemins ou dans les sous-bois.

C'est en l'abordant depuis les hauteurs qu'il enchante le plus. Sur la route de Frontenex, l'entrée est discrète, presque sans prétention. Une allée rectiligne en légère pente mène le visiteur en direction du lac, que l'on n'aperçoit pas tout de suite. Une fois arrivé sur le replat près de la villa, l'horizon s'ouvre. L'espace s'élargit. La verdure se fait encore plus présente et le regard est attiré par les multiples variations bleutées des eaux lacustres.

THE PARK

Located at the south end of Lake Geneva and with the Parc des Eaux-Vives along its eastern perimeter, the Parc de La Grange marks the end of urban development in the direction of France. Both local residents and international visitors alike consider it one of Geneva's most beautiful parks. In its English landscape garden, created in the mid-19th century, walkers can lose themselves along meandering paths or among the trees. The park is at its most charming when approached from the top of the hill. On the Route de Frontenex, there's a discreet, unassuming entrance. A straight and gently sloping path then leads down towards the lake, which is not immediately visible. On reaching the plateau near the villa, a panorama opens up and the whole space widens. We are surrounded by even more greenery and our eyes are drawn to the shimmering blues of the lake water. The elegant and imposing mansion stands here, which, as it's often closed, has a certain sense of mystery about it.

La maison de maître est là aussi. À la fois sobre et imposante. Souvent fermée, elle garde sa part de mystère.

Donné à la Ville de Genève en 1917 par son dernier propriétaire, William Favre, le domaine est « *destiné à perpétuité à l'agrément de la population genevoise* ». Gravée dans la pierre, à l'entrée côté lac, cette inscription confère aux lieux un aspect d'éternité. Des ruines et des menhirs attestent d'ailleurs d'une très ancienne occupation du site. Vers le lac, des traces d'habitat remontent au néolithique et s'étendent jusqu'au bronze final. A l'époque gauloise, un domaine et une *villa* existaient déjà au sud sur les hauts du parc. Cette *villa* sera transformée à l'époque romaine et occupée jusqu'en plein Moyen Age. Une balade archéologique et didactique permet aux curieux de remonter le temps.

When the estate was given to the City of Geneva in 1917 by its last owner, William Favre, it was stipulated that it was '*to be held in perpetuity for the enjoyment of the people of Geneva*'. This inscription, carved in stone by the lake entrance, gives the place a sense of timelessness. Ruins and standing stones point to very early occupation of the site. Near the lake, traces of human settlements have been found which date back to Neolithic times and continue into the Late Bronze Age. During the Gallic period, a villa and a domain existed on the southern upper side of the park. The building was altered in Roman times and remained inhabited right into the High Middle Ages. An archaeological and educational walk allows visitors to journey back in time.

La villa

Isolée au milieu du parc, la villa de La Grange se dresse telle une icône, en partie protégée côté sud par le feuillage d'arbres majestueux. C'est de ce côté aussi qu'ont été construites les dépendances, conservées dans leur disposition originelle : la maison d'habitation, la grange, l'écurie, la remise et une belle fontaine à double bassin. Côté nord, en revanche, la villa offre une terrasse totalement dégagée sur le parc et le lac, et une façade d'une rare élégance.

La bâtisse a été édifée peu avant la Révolution genevoise, entre 1768 et 1773, par la famille Lullin, qui avait acheté le domaine à Eve Franconis et à son époux Jean De la Rive, en 1706. Ses plans sont attribués à l'architecte Jean-Louis Bovet, par analogie à ceux du château de Crans. Située en bordure de la ville, la villa servait avant tout aux séjours estivaux et à l'accueil d'hôtes prestigieux.

THE VILLA

Standing alone in the middle of the park, the iconic Villa de La Grange is partly sheltered on its southern side by stately trees. On this side too are the outbuildings, preserved in their original layout: house, barn, stables, shed and a beautiful double basin fountain. The northern side of the villa, on the other hand, has a terrace with a completely clear view of the park and the lake, and an exceptionally elegant facade.

The mansion was built between 1768 and 1773, just before the Geneva Revolution by the Lullin family, who had bought the land from Eve Franconis and her husband Jean De la Rive in 1706. Its design is attributed to the architect Jean-Louis Bovet, by analogy with that of the Château de Crans. Located on the edge of the city, the villa was used mainly as a summer residence and to receive distinguished guests. Having made his fortune in Marseille through trade with India, François Favre returned to his native city and bought the

À la suite de son retour dans sa ville natale après avoir fait fortune à Marseille dans le commerce avec les Indes, François Favre l'avait achetée en 1800 au banquier Jean Lullin, ruiné par la Révolution. Des transformations et des travaux importants seront entrepris par ses descendants, Guillaume, François-Edmond et William, chacun apportant sa touche personnelle au domaine.

D'un plan parfaitement symétrique, la villa est constituée d'un corps de logis principal, flanqué de deux ailes en retour arrondies. Un fronton triangulaire, surmonté du monogramme des Lullin accueille les visiteurs côté cour, tandis que côté lac, les Favre-Cayla feront graver le leur au début du XIX^e siècle.

À l'intérieur, la disposition des portes et des ouvertures donnant sur le vestibule témoigne d'un grand sens pratique et d'une recherche de bien-être. La salle à manger est au nord-est pour garder la fraîcheur. Plusieurs salons, des offices et la bibliothèque se partagent aujourd'hui le rez-de-chaussée.

mansion in 1800 from the banker Jean Lullin, ruined by the Revolution. Alterations and major building work were carried out by Favre's descendants, Guillaume, François-Edmond and William, who each added their own personal touch to the estate.

This perfectly symmetrical construction comprises a main building with two curved wings set at right angles. A triangular pediment, bearing the Lullin monogram, greets visitors on the courtyard side, while the Favre-Cayla had theirs engraved on the lake facade in the early 19th century. Inside, the arrangement of the doors and windows opening onto the hall are evidence of a highly practical approach and a desire to promote a sense of well-being. The dining room is in the north-west part of the villa so that it stays cool, while several sitting rooms, offices and the library now share the ground floor. A separate staircase leads to the upper floor where differ-

Un escalier indépendant mène à l'étage où un corridor central dessert fort commodément des appartements composés d'une antichambre, d'une garde-robe et d'une chambre. Les chambres du personnel de maison étaient autrefois aménagées dans les combles, transformés depuis. La cuisine, une salle où les domestiques pouvaient se réunir, ainsi que peut-être la première salle de bains sont en sous-sol.

La décoration intérieure va évoluer au fil des années. Guillaume Favre transformera par exemple le salon principal du style Louis XVI en style Empire. Il redécorera aussi les chambres à l'étage. L'état actuel correspond en grande partie à celui laissé par son donateur à la veille de la fin de la Première Guerre mondiale : le mobilier et plusieurs tableaux (portraits des Favre, paysages) donnent une assez bonne idée d'un monde aujourd'hui disparu. Il permet dans tous les cas à la Ville de Genève d'accueillir ses hôtes de marque pour des réceptions de prestige.

ent apartments comprising an antechamber, a wardrobe and a bedroom lead off from a very convenient central corridor. The staff bedrooms were formerly located in the attics, but these have since been converted. The kitchen, where the servants could congregate, as well as perhaps the first bathroom, are in the basement.

The interior decoration has evolved over time. Guillaume Favre, for example, refurbished the Louis XVI main sitting room in the Empire style. He also redecorated the bedrooms on the upper floor. The villa is now mainly as it was when left to the city by its donor around the end of the First World War; the furniture and paintings (portraits of the Favre family and landscapes) gives us a pretty clear picture of a vanished way of life. In any case, it allows the City of Geneva to host gala receptions there for its distinguished guests.

La bibliothèque

La plus belle réalisation de Guillaume Favre est la bibliothèque : autant la collection de livres que les meubles qui la contiennent, ainsi que les salles qui abritent l'ensemble. Dans la première moitié du XIX^e siècle, il rassembla plus de 12'000 volumes dans trois pièces contigües du rez-de-chaussée, deux transformées pour l'occasion et une grande et belle annexe rectangulaire, à toit plat, construite exprès pour cet usage, sur le côté droit de la villa. L'ajout d'une pergola sur son pourtour sera le fait de son fils François Edmond, dès 1854.

À l'intérieur, les bibliothèques de style Empire montent presque jusqu'au plafond peint en trompe-l'oeil. Des tables, des bustes, des sculptures et des vases antiques ornent l'espace. Sur la cheminée, on peut par exemple admirer un petit groupe du sculpteur danois Bertel Thorvaldsen : Ganymède donnant à boire à Jupiter transformé en aigle. Ceux qui ont le privilège

THE LIBRARY

Guillaume Favre's crowning achievement was the library: both the books themselves and the furniture and rooms in which they are contained. During the first half of the 19th century, he collected over 12,000 volumes kept in three adjacent rooms on the ground floor, two of which were transformed for this function, and a fine, large, rectangular purpose-built annexe with a flat roof on the right hand side of the villa. The addition of a pergola around it in 1854 was the work of his son François Edmond. Inside, the Empire style bookcases reach almost to the painted trompe-l'oeil ceiling. Antique vases, tables, busts and sculptures decorate the space. On the mantelpiece, you can admire, for example, a small group by the Danish sculptor Bertel Thorvaldsen: Ganymede serving a drink to Jupiter in the guise of an eagle. Those fortunate enough to enter the holy of holies are struck by the beauty of the gilded leather spines of so many books. Yet it was not only for aesthetic reasons that Guillaume Favre assembled this rich collection. A prominent

de pénétrer dans le saint des saints sont saisis par la beauté des tons dorés de tant de dos reliés en cuir. Pourtant ce n'est pas uniquement pour des raisons esthétiques que Guillaume Favre rassembla cette riche collection. Membre éminent de la société genevoise de l'époque, il figura parmi les fondateurs de la Société de lecture et de la Société d'histoire et d'archéologie. Il fut aussi membre de la direction collégiale de la Bibliothèque de Genève, eut plusieurs mandats politiques, correspondait avec les savants de son temps, fréquentait le Cercle de Coppet de Madame de Staël et aura même droit aux honneurs d'un long article du critique Sainte-Beuve six ans après sa mort.

Pour l'érudit genevois, né à Marseille en 1770, sa bibliothèque était avant tout un outil de travail. Les études qu'il nous a laissées portent sur des sujets des plus savants en lien avec la littérature et l'histoire antiques (Catulle, Alexandre le Grand, Hannibal), sur les langues anciennes (la littérature des Goths) ou l'archéologie, ou encore sur les incunables.

figure in Geneva society, he was one of the founders of the *Société de lecture* (Reading Society) and the *Société d'histoire et d'archéologie* (History and Archaeology Society). He was also on the board of directors of Geneva Library, held several political mandates, corresponded with the scholars of his day, frequented Madame de Staël's Coppet Circle and was even honoured with a long article by the literary critic Sainte-Beuve six years after his death.

For this erudite Genevan born in Marseilles in 1770, the library he created was first and foremost a working tool. Favre's legacy of essays cover the most scholarly of subjects in the fields of literature and ancient history (Catullus, Alexander the Great, Hannibal), old languages (the literature of the ancient Goths), archaeology, and incunabula. Not surprisingly then, his library principally contains books on history and literary history and literature, even though other areas of knowledge are not forgotten. Just over half of

Dès lors, ce n'est pas étonnant de retrouver dans sa bibliothèque essentiellement des ouvrages d'histoire, d'histoire littéraire et de littérature, même si les autres domaines du savoir ne sont pas totalement absents. Un peu plus de la moitié de ces livres ont été imprimés dans la première moitié du XIX^e siècle. Cependant, les plus anciens, les incunables, remontent au premier siècle de l'imprimerie. Bien que la majorité des livres soit en français, on en trouve dans toutes sortes de langues, certaines exotiques ou anciennes : turc, persan, chinois, hongrois, idiomes celtiques et germaniques... L'amateur éclairé ou le chercheur peut demander à consulter ces ouvrages à la Bibliothèque de Genève, aux Bastions.

C'est la seule salle de la villa qui ait conservé son décor d'origine, tel que l'ont connu les notables du premier Comité européen rassemblé à La Grange le 14 septembre 1825, sous la houlette de Gabriel Eynard, pour venir en aide aux Grecs dans leur lutte pour l'indépendance.

these books were printed in the first half of the 19th century. The oldest, however, the incunabula, date back to the fifteenth century, prior to the invention of printing. Though the majority of the volumes are in French, all kinds of languages are represented, including exotic or ancient ones: Turkish, Persian, Chinese, Hungarian, Celtic and Germanic languages... Enlightened amateurs or researchers may ask to consult these works at the Geneva Library in the Parc des Bastions.

The library is the only room in the villa to have retained its original decorative features, as would have been seen by the dignitaries of the first European Committee who met at La Grange on 14 September 1825, under the leadership of Gabriel Eynard, to assist the Greeks in their struggle for independence.

Le Théâtre de l'Orangerie

À deux pas de la villa, à l'est, se dresse un bâtiment de pierre, muni de grandes fenêtres : le Théâtre de l'Orangerie. C'est en 1982 que la Ville confie au comédien et metteur en scène Richard Vachoux la renaissance de ce lieu. Depuis, plusieurs directeurs se sont succédé à la tête de ce charmant théâtre d'été. Un endroit magique qui baigne dans une atmosphère irréelle, particulièrement au crépuscule, lorsqu'une lumière étrange envoûte le parc et laisse place à la rêverie. Le lieu avait déjà séduit François-Edmond Favre, puisqu'en 1856, il avait fait construire ce bâtiment pour y installer une orangerie et une scène à l'italienne. Les décors provenaient alors de l'ancien théâtre du Palais Eynard à Genève. Les événements mondains s'y succédaient à un rythme soutenu. Hier comme aujourd'hui, le public est séduit.

THE THÉÂTRE DE L'ORANGERIE

Just to the east of the villa, stands a stone building with high windows: the Théâtre de l'Orangerie. In 1982, the City of Geneva gave the actor and theatre director Richard Vachoux the responsibility of giving this site a fresh lease of life. Since then, successive directors have been in charge of this charming summer theatre. This magical place has a rather unreal atmosphere, especially at dusk, when a mysterious, enchanting light pervades the park and opens up a space for dreaming. This spot also previously won the heart of François-Edmond Favre, who, in 1856, had this building constructed as an orangery with an Italian style proscenium stage. The sets came from an earlier theatre at the Palais Eynard in Geneva. The venue was then filled with a steady stream of society events. Today, as in the past, it continues to delight audiences.

La buvette

En été, la « Buvette des femmes abstinentes », aussi connue sous l'appellation de Crèmerie du Parc de La Grange, offre la possibilité de se rafraîchir et de se sustenter à l'ombre des branchages, dans un lieu croquignolet et plein de charme. L'édifice a été construit par Guillaume Favre en 1828–1829 pour faire office de première orangerie. Il n'est pas sans rappeler l'orangerie du Parc des Bastions, édifée par Guillaume-Henri Dufour, une dizaine d'années auparavant.

La roseraie

Si les chênes, cèdres, hêtres, marronniers, platanes et autres arbres donnent au parc son aspect majestueux et imposant, sa roseraie apporte, l'été venu, une touche multicolore des plus éclatantes. Un projet lancé en 1946 déjà et réalisé en partie

THE CAFÉ

In summer, the *Buvette des femmes abstinentes* (Abstinent Women's Café), also known as the Dairy of the Parc de La Grange, offers drinks and light refreshments in an attractive setting in the shade of the trees. The building was constructed by Guillaume Favre in 1828–1829 as a first orangery. It's not unlike the one in the Parc des Bastions, built by Guillaume-Henri Dufour a decade or so previously.

THE ROSE GARDEN

While the oaks, cedars, beeches, chestnuts, plane trees and other species give the park its imposing and majestic appearance, its rose garden adds a dazzling touch of colour in the summer. It was planted out as early as 1946, partly thanks to the endeavours of recently demobilized soldiers. Situated in the north corner of the park, near the lake, the rose garden covers an area of over 12,000 m² and contains more than 200 varieties of roses. The space

grâce à l'engagement de soldats récemment démobilisés. Située à l'angle nord du parc, près du lac, la roseraie s'étend sur plus de 12'000 m² et abrite plus de 200 variétés de roses différentes. L'espace s'organise de façon très géométrique, en trois plans, reliés entre eux par deux escaliers de longueur différente. Trois bassins ornent la terrasse centrale, la plus vaste. On peut y voir un rappel des jardins à la française, qui contraste avec l'aménagement général du parc. Sur le pourtour de la roseraie, des variétés sont cultivées dans le cadre du Concours international de roses nouvelles de Genève, organisé chaque année, et qui attire les spécialistes du monde entier. En 2007, la roseraie a été récompensée du « Award of Garden Excellence » décerné par la Fédération mondiale des sociétés de roses (*World Federation of Rose Societies*).

Un peu plus haut, caché dans les arbres, le parc a conservé un aménagement plus ancien, réalisé dans les années 1887–1888, par son dernier propriétaire, William Favre : un *alpineum*.

is laid out in a highly geometric pattern and on three levels, linked by two sets of steps of different lengths. Three pools adorn the central and largest terrace. The arrangement of the rose garden resembles the formal French style, in contrast with the overall layout of the park. Around the edges of the garden, varieties are grown for the annual Geneva International Competition for New Roses, which attracts specialists from around the world. In 2007, the rose garden received the 'Award of Garden Excellence' from the World Federation of Rose Societies.

Higher up, hidden in the trees, is an even earlier landscaping project, created in 1887–1888 by the park's last owner, William Favre: an alpine garden. Here, rocks, shrubs, flowers, reeds and conifers surround a small alpine lake.

Blocs rocaillieux, arbustes, fleurs, roseaux et conifères entourent un petit lac alpin.

La scène Ella Fitzgerald

Le dernier grand aménagement du parc remonte à la fin du XX^e siècle. A l'abri des regards, la scène Ella Fitzgerald inscrit depuis 1996 le parc de La Grange dans une contemporanéité affichée. Installée à l'origine sur le lac dans le cadre des festivités liées au 700^e anniversaire de la Confédération, cette «coquille acoustique», due à l'architecte Roger Loponte, trouve ici une deuxième vie. Chaque été, des milliers de spectateurs bénéficient de concerts gratuits dans le théâtre de verdure du parc, conscients ou non du riche passé plurimillénaire qui les entoure.

THE ELLA FITZGERALD STAGE

The last major development in the park dates back to the end of the 20th century. Sheltered from view, the Ella Fitzgerald Stage, installed in 1996, gives the Parc de La Grange a contemporary feel. Originally set up on the lake for festivities marking the 700th anniversary of the Swiss Confederation, this acoustic shell designed by the architect Roger Loponte, has found a new lease of life here. Each summer, thousands of spectators enjoy free concerts at this open-air venue in the park, aware or unaware of the many thousands of years of fascinating history all around them.





La villa au soleil couchant





La petite terrasse



Tableau d'Alfred Van Muyden,
Terrasse de couvent, XIX^e siècle



Le salon jaune

Tableau d'Albert Gos,
Paysage de montagne





Détail de la *Carte Dufour*: première carte officielle de la Suisse, au 1:100 000, publiée de 1845 à 1864, sous la direction du Genevois Guillaume-Henri Dufour (1787–1875), gravée sur cuivre.



Ombre du buste
de Gabriel Lullin



Femme assise au bord de l'eau,
biscuit de porcelaine, XIX^e siècle



La Nuit, bas-relief
de Bertel Thorvaldsen



Portrait de William Favre



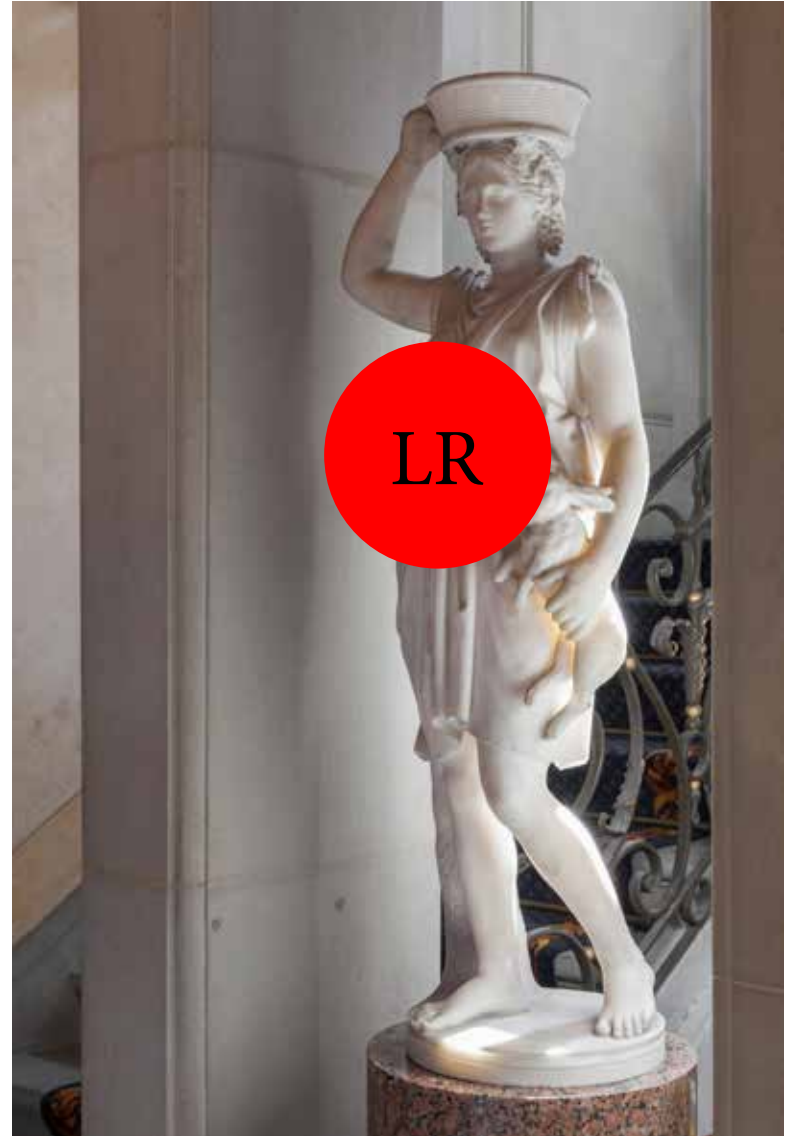


La chambre à coucher





Garniture de la table de toilette
en porcelaine

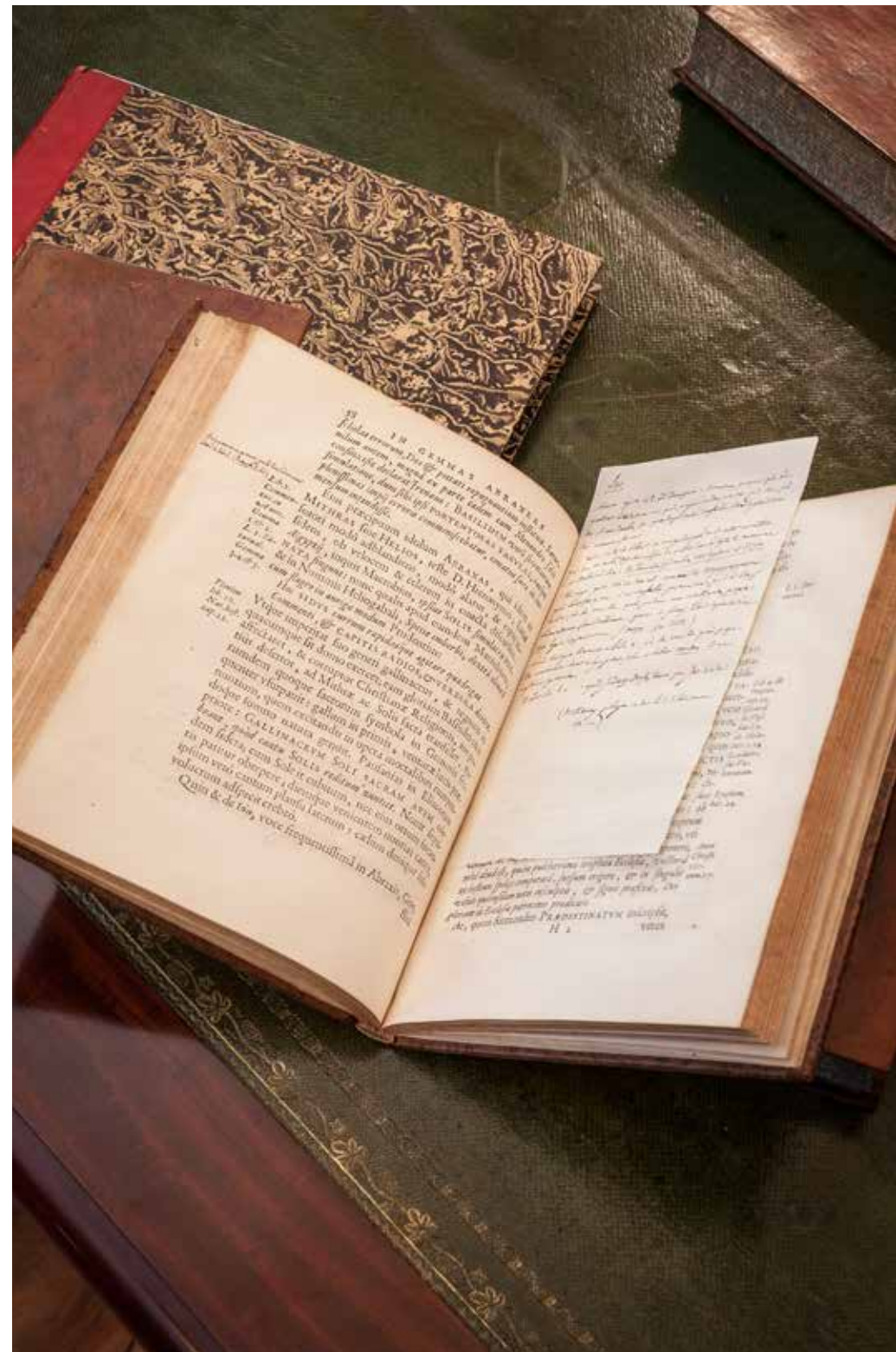


Koré, statue en marbre blanc
d'Emil Wolff, XIX^e siècle



La grande salle de la bibliothèque, avec le groupe de Bertel Thorvaldsen.

Abraxas seu Apistopistus, de Jean L'Heureux, imprimé à Anvers en 1657 chez Plantin et Moretus, avec une note manuscrite de Guillaume Favre.



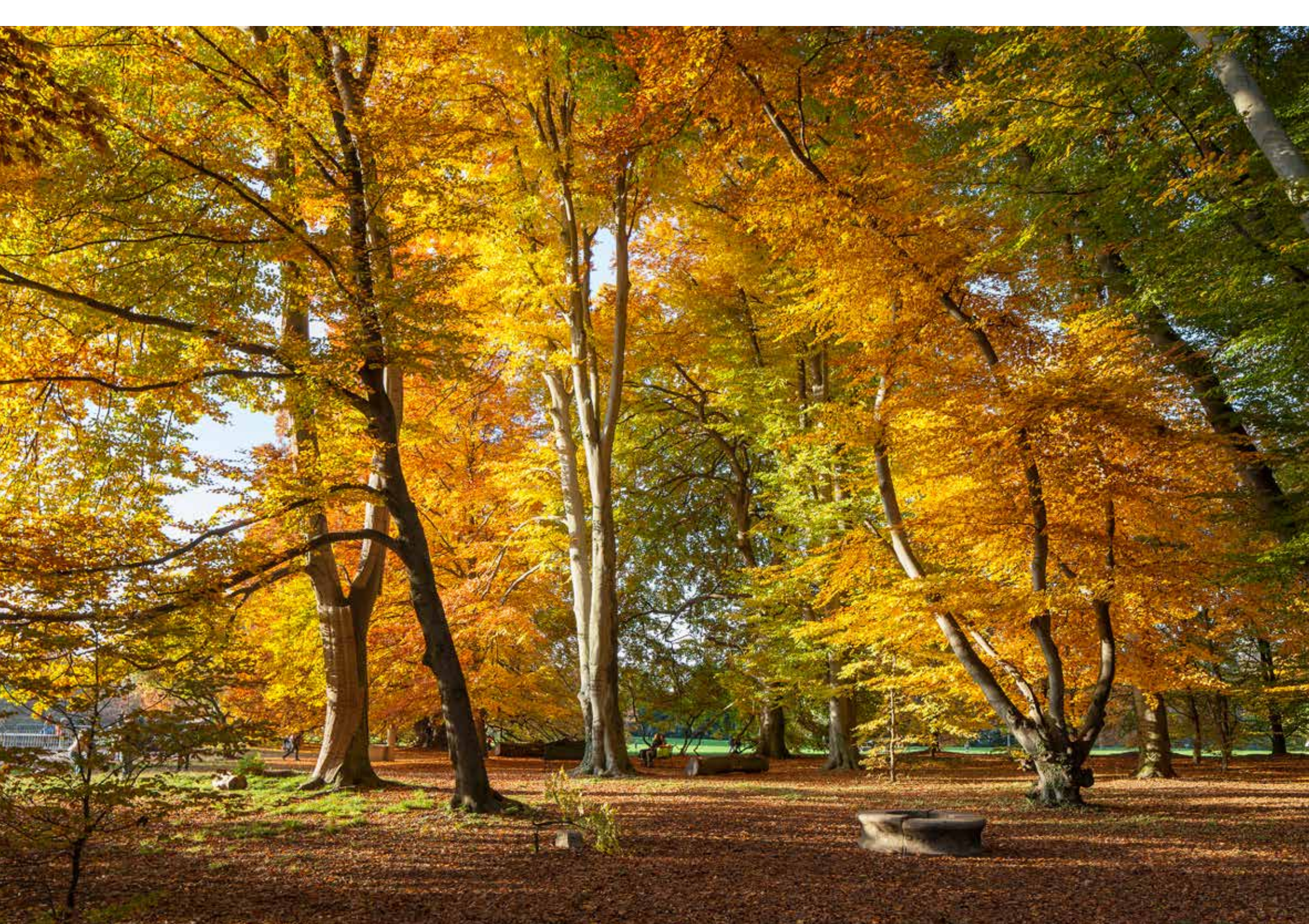


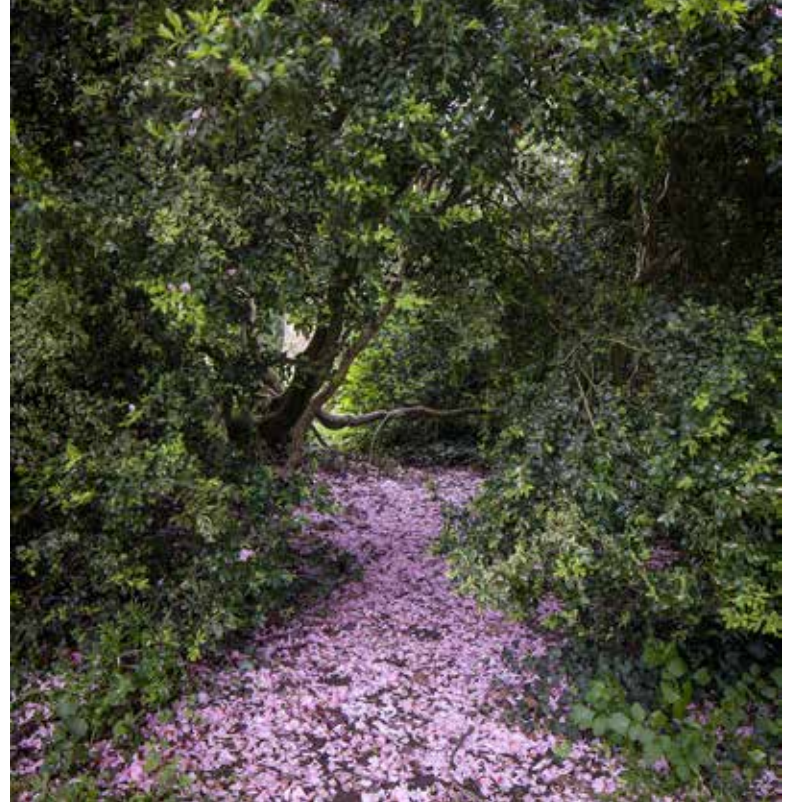
L'anti-chambre de
la grande bibliothèque



Détail de la table
en marqueterie de marbre

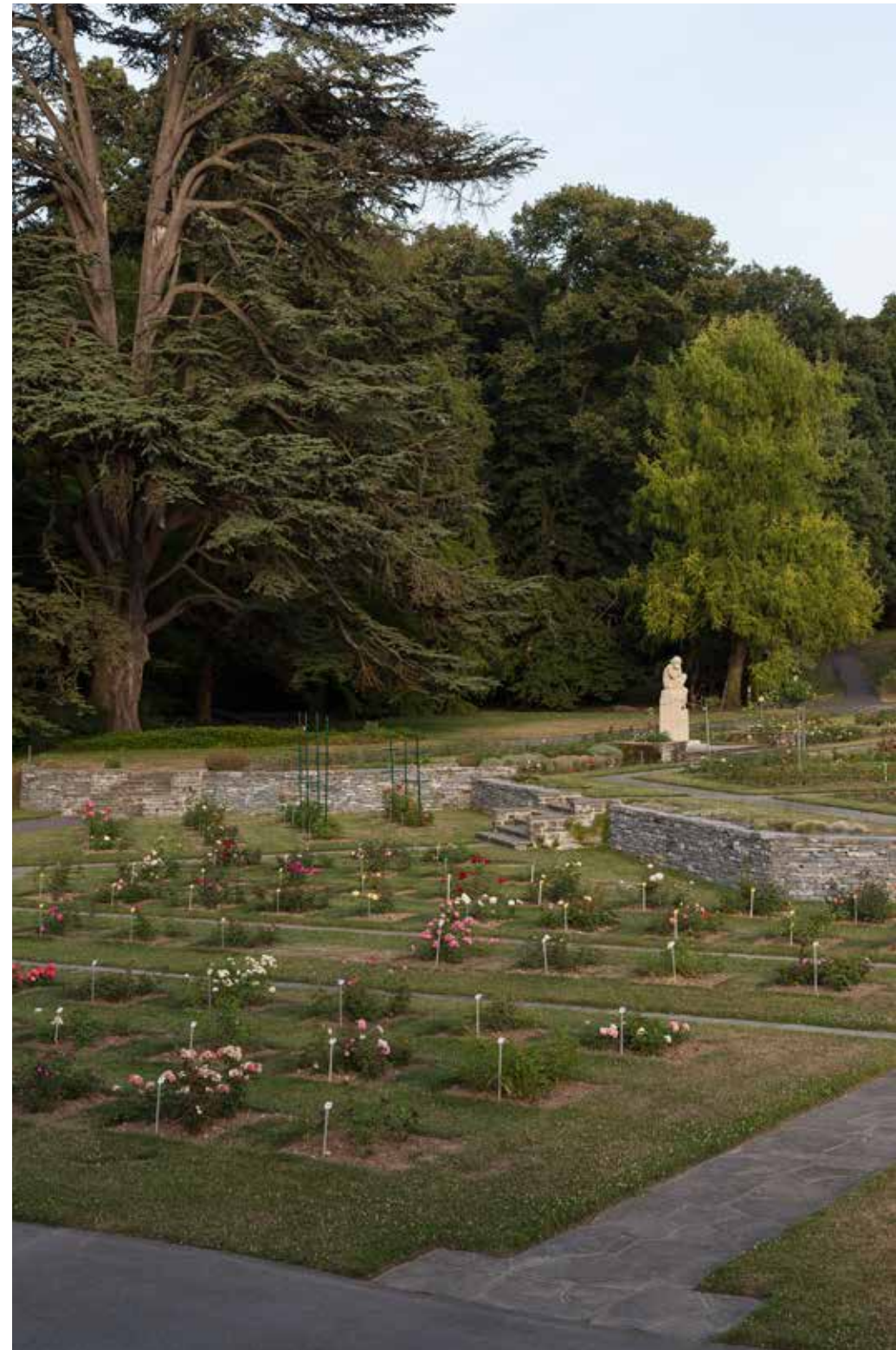








La buvette des femmes abstinentes



La roseraie et sa sculpture
Mélancolie de Carl Angst, 1945





La mare aux grenouilles
et le Théâtre de l'Orangerie

Page suivante,
la scène Ella Fitzgerald



Édition

Ville de Genève

Coordination

Service des relations extérieures
& Unité information communication

Rédaction

Jean-Luc Rouiller,
Bibliothèque de Genève

Graphisme

BaseGVA (www.basedesign.com)

Photographie

Dylan Perrenoud

Impression

Imprimerie Chappuis, Genève

Un remerciement particulier à Evelyne Chatelain,
intendante de la villa de La Grange, pour son aide
précieuse dans l'élaboration de cet ouvrage.